

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

30 JANVIER 2013

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment
à l'accord de coopération
conclu le 9 février 2012 entre
la Région de Bruxelles-Capitale et
la Commission communautaire française
concernant les politiques croisées
« emploi-formation »**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires économiques,
chargée de la Politique économique,
de la Politique de l'Emploi et
de la Recherche scientifique

par Mme Nadia EL YOUSFI (F)
et Mme Jacqueline ROUSSEAU (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mmes Sfia Bouarfa, Caroline Désir, Nadia El Yousfi, MM. Emin Özkar, Arnaud Pinxteren, Mmes Jacqueline Rousseaux, Françoise Schepmans, MM. Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, Mmes Elke Van den Brandt, Elke Roex, M. Walter Vandenbossche.

Membres suppléants : Mmes Olivia P'tito, Gisèle Mandaila.

Autres membres : Mme Magali Plovie, de heer Bertin Mampaka Mankamba.

Voir :

Document du Parlement :
A-352/1 – 2012/2013 : Projet d'ordonnance.

**BRUSSEL
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2012-2013

30 JANUARI 2013

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende goedkeuring
van het samenwerkingsakkoord
gesloten op 9 februari 2012 tussen
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en
de Franse Gemeenschapscommissie
betreffende het gekruist beleid
« tewerkstelling-opleiding »**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Economische zaken,
belast met het Economisch beleid,
het Werkgelegenheidsbeleid en
het Wetenschappelijk onderzoek

door mevrouw Nadia EL YOUSFI (F)
en mevrouw Jacqueline ROUSSEAU (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Sfia Bouarfa, mevr. Caroline Désir, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Emin Özkar, Arnaud Pinxteren, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Françoise Schepmans, de heren Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, mevr. Elke Van den Brandt, mevr. Elke Roex, de heer Walter Vandenbossche.

Plaatsvervangers : mevr. Olivia P'tito, mevr. Gisèle Mandaila.

Andere leden : mevr. Magali Plovie, de heer Bertin Mampaka Mankamba.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-352/1 – 2012/2013 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé du ministre Benoît Cerexhe

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Depuis le début de la législature, des efforts importants ont été entrepris au niveau du renforcement des synergies et des collaborations entre l'emploi et la formation à Bruxelles. Ces efforts se sont notamment concrétisés au travers du « Plan Langues pour les Bruxellois », du nouveau protocole d'accord-cadre relatif aux centres de référence professionnelle (CDR) et bien sûr du New Deal (Pacte de Croissance Urbaine Durable).

Partant du constat que la Région compte un nombre important de demandeurs d'emploi faiblement qualifiés et qu'un investissement massif dans la formation des demandeurs d'emploi reste une priorité pour Bruxelles, les déclarations de politiques générales 2009-2014 de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Commission communautaire française indiquent leur volonté commune de renforcer et de formaliser les liens en matière d'emploi et de formation, et ce principalement au niveau du renforcement des collaborations entre ACTIRIS et Bruxelles Formation.

A cet effet, un accord de coopération a été élaboré, fruit d'une collaboration entre le Ministre de la COCOF en charge de la Formation professionnelle et moi-même en tant que Ministre de l'Emploi de notre Région et Ministre de la formation des classes moyennes en COCOF.

Afin d'assurer davantage de synergies entre la politique régionale de l'Emploi et la politique communautaire de Formation, cet accord vise à optimiser et à formaliser les synergies entre ACTIRIS et Bruxelles Formation d'une part, et entre ACTIRIS, le SFPME/EFPME et Bruxelles Formation d'autre part. L'objectif est clairement d'assurer davantage de fluidité dans le parcours du demandeur d'emploi vers l'obtention d'un emploi ainsi qu'une meilleure articulation entre l'offre et la demande de formation et le marché de l'emploi bruxellois.

Face aux défis qui sont les nôtres, il nous semblait primordial de mutualiser les moyens et de travailler de concert au profit finalement d'un seul et même but: l'accès à l'emploi des Bruxellois.

L'accord vise également à innover là où c'est possible, et à renforcer et/ou développer des collaborations conjointes avec d'autres acteurs des champs de l'emploi et de la formation à Bruxelles (secteurs professionnels, entreprises, CDR, organismes d'insertion socio-professionnelle, etc.). Près de 20 domaines de collaborations sont visés par cet accord.

I. Uiteenzetting van minister Benoît Cerexhe

De minister heeft voor de commissieleden volgende uiteenzetting gehouden :

" Sinds het begin van de legislatuur werden er belangrijke inspanningen geleverd op het gebied van de versterking van de synergieën en de samenwerkingen tussen de tewerkstelling en de opleiding in Brussel. Deze inspanningen hebben meer bepaald een concrete vorm aangenomen via het « Talenplan voor de Brusselaars », via het nieuwe protocol-raamakkoord betreffende de Beroepsreferentiecentra (BRC) en uiteraard via de New Deal (Pact voor een Duurzame Stedelijke Groei).

Vertrekend van de vaststelling dat het Gewest een belangrijk aantal laaggeschoold werkzoekenden kent en dat een massale investering in de opleiding van de werkzoekenden een prioriteit blijft voor Brussel, tonen de beleidsverklaringen 2009-2014 van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van de Franse Gemeenschapscommissie de gemeenschappelijke wil aan om de banden op het gebied van tewerkstelling en opleiding te versterken en te formaliseren en dit voornamelijk via de versterking van de samenwerkingen tussen ACTIRIS en Bruxelles Formation.

Daarom werd er een samenwerkingsakkoord uitgewerkt, het resultaat van een samenwerking tussen de Minister van de Franse Gemeenschapscommissie belast met de Beroepsopleiding en ikzelf als Minister van Tewerkstelling van ons Gewest en als minister bevoegd voor de Opleiding van de Middenstand binnen de Franse Gemeenschapscommissie.

Om meer synergieën te bekomen tussen het gewestelijk tewerkstellingsbeleid en het communautaire opleidingsbeleid, beoogt dit akkoord de verbetering en formalisering van synergieën tussen ACTIRIS en Bruxelles Formation enerzijds en tussen ACTIRIS, de SFPME/EFPME en Bruxelles Formation anderzijds. De bedoeling is duidelijk : ervoor zorgen dat de werkzoekende via een vlot parcours een job vindt, en zorgen voor een betere afstemming tussen vraag en aanbod op het gebied van opleiding en de Brusselse arbeidsmarkt.

Gezien de uitdagingen waarvoor wij staan, leek het ons van groot belang om de middelen te verdelen en samen te werken aan éénzelfde doel: de toegang tot een job voor de Brusselaars!

Het akkoord beoogt eveneens de innovatie, waar mogelijk, en de versterking en/of ontwikkeling van de gezamenlijke samenwerkingen met andere actoren op het gebied van tewerkstelling en opleiding in Brussel (beroepssectoren, ondernemingen, BRC, organisaties voor socioprofessionele inschakeling, enz.) Dit akkoord richt zich op zo'n 20 samenwerkingsdomeinen. Ik kom hier later in mijn toespraak nog op terug.

Dans son avis, le Conseil d'Etat a émis une série de remarques qui ont été intégrées dans l'exposé des motifs, dans le commentaire des articles et dans l'avant-projet d'Ordonnance. En outre, afin de clarifier et de faciliter la compréhension de certaines dispositions ou terminologies, à la demande du Conseil d'Etat, un lexique a été élaboré et inséré en 3ème partie de l'accord de coopération. Par ailleurs, conformément à la demande du Conseil d'Etat, il a été procédé à une vérification complète du texte néerlandais sur le plan rédactionnel et linguistique.

Enfin, il convient de mentionner que l'accord de coopération ne vise nullement à créer d'éventuelles différences de traitement entre les demandeurs d'emploi de la Région de Bruxelles-Capitale selon qu'ils aient recours, en ce qui concerne leur formation professionnelle, aux services offerts par la Communauté flamande ou par la Commission communautaire française.

Ceci répond à une préoccupation soulevée par le Conseil d'Etat dans son avis. Rappelons à cet égard que les collaborations avec les autres niveaux de pouvoir en matière d'emploi et de formation font déjà partie d'autres accords de coopération et/ou pourront faire l'objet de nouveaux développements. On peut penser par exemple à l'accord de coopération que notre Région avait déjà conclu en 2006 avec la Région flamande sur la mobilité interrégionale. Vu les résultats positifs, cet accord a non seulement été récemment renouvelé avec des objectifs plus ambitieux encore mais également été étendu par l'ajout d'un volet relatif à la formation principalement concernant:

- les jeunes en décrochage scolaire et les élèves en formation en alternance de la Communauté flamande ;
- la consolidation de la coopération entre le VDAB et les CDR ;
- et l'échange d'offres de stages via le VDAB et ACTIRIS pour des élèves et des demandeurs d'emploi ;

La 1ère partie de l'accord aborde les collaborations entre Actiris et Bruxelles Formation.

Les articles repris au premier chapitre traitent de l'anticipation des besoins et visent à ce que les services compétents d'Actiris et de Bruxelles Formation (Observatoire bruxellois de l'Emploi et Service « Etudes ») mettent en place des outils communs de détermination et d'anticipation des besoins de compétences, de formation, de qualification et d'emploi.

Le chapitre 2 concerne le parcours du demandeur d'emploi tant en amont qu'en aval de la formation. L'objectif est également de développer des synergies entre les deux organismes afin d'assurer davantage de fluidité dans le parcours du demandeur d'emploi tant au niveau de l'information et de l'orientation vers la formation (notamment par la centralisation au sein des services « Destination métiers » d'Actiris et Carrefour Formation de Bruxelles

In zijn advies heeft de Raad van State een reeks opmerkingen geformuleerd die geïntegreerd werden in de memorie van toelichting, in de commentaar bij de artikelen en in het voorontwerp van ordonnantie. Verder, om het begrip van bepaalde bepalingen of termen te verduidelijken en te vergemakkelijken, werd er, op vraag van de Raad van State, een lexicon uitgewerkt en toegevoegd als derde deel van het Samenwerkingsakkoord. Overeenkomstig het verzoek van de Raad van State, werd er ook overgegaan tot een volledige revisie van de Nederlandstalige tekst zowel op redactioneel als op taalkundig vlak.

Tot slot dient er vermeld te worden dat het samenwerkingsakkoord niet bedoeld is om de werkzoekenden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest eventueel verschillend te behandelen naargelang zij een beroep doen, wat betreft hun beroepsopleiding, op de diensten aangeboden door de Vlaamse Gemeenschap of op de diensten aangeboden door de Franse Gemeenschapscommissie.

Dit beantwoordt aan een bezorgdheid aangekaart door de Raad van State in zijn advies. We herhalen hier dat de samenwerkingen met de andere machtsniveaus inzake tewerkstelling en opleiding reeds deel uitmaken van andere samenwerkingsakkoorden en/of het voorwerp zullen zijn van nieuwe ontwikkelingen. Ik denk bijvoorbeeld aan het samenwerkingsakkoord dat ons Gewest reeds in 2006 met het Vlaams Gewest had gesloten over de interregionale mobiliteit. Gezien de positieve resultaten werd dit akkoord niet enkel vernieuwd met nog meer ambitieuze doelstellingen, maar werd het ook uitgebreid met een luik betreffende de opleiding, voornamelijk omvat:

- de jonge schoolverlaters zonder diploma en leerlingen in een leer-werktraject van de Vlaamse Gemeenschap;
- de consolidatie van de samenwerking tussen de VDAB en de BRC;
- de uitwisseling van stage-aanbiedingen via de VDAB en ACTIRIS voor leerlingen en werkzoekenden.

Het eerste deel van het akkoord betreft de samenwerkingen tussen Actiris en Bruxelles Formation.

De artikelen in het eerste hoofdstuk betreffen de anticipatie op de behoeften en beogen dat de bevoegde diensten van Actiris en van Bruxelles Formation (Brussels Observatorium voor de Werkgelegenheid en de Dienst « Studies ») de gemeenschappelijke instrumenten invoeren voor de bepaling van en de anticipatie op de behoeften inzake competenties, opleiding, kwalificatie en tewerkstelling.

Hoofdstuk 2 betreft het traject van de werkzoekende zowel voor als na de opleiding. De bedoeling is eveneens synergieën te ontwikkelen tussen de twee instellingen om voor een vlotter traject te zorgen zowel op het gebied van informatieverschaffing als op het gebied van de oriëntatie naar een opleiding (onder meer via de centralisatie binnen de diensten « Beroepsbestemming » van Actiris en Carrefour Formation van Bruxelles Formation) alsook wat betreft de

Formation) ainsi qu'au niveau de l'accès à la formation, de l'achèvement de la formation et de l'accompagnement vers l'emploi.

Le troisième chapitre concerne tous les partenariats et/ou domaines d'actions pour lesquels ACTIRIS et Bruxelles Formation ont déjà développé des synergies (comme les appels à projets conjoints, l'apprentissage et la connaissance des langues, les CDR, la validation des compétences, etc.) ou en développeront.

Je relèverai notamment la mise en place d'un système de « sonnette d'alarme » afin de pouvoir répondre rapidement et efficacement aux besoins du marché de l'emploi comme les demandes en personnel pour les grands comptes, les gisements d'emploi ou encore les licenciements collectifs.

Le chapitre suivant est relatif à la mise en œuvre conjointe et effective du dossier unique du demandeur d'emploi. Il est ainsi prévu que les deux organismes optimalisent et finalisent l'outil commun de suivi et de mesure de l'impact des démarches ou actions menées par les demandeurs d'emploi notamment en matière de formation. Il aborde également les échanges de données entre les deux organismes ainsi que vis-à-vis de l'ONEM conformément à l'accord de coopération de 2004 relatif à l'accompagnement et au suivi actifs des chômeurs. La simplification administrative et la rationalisation des procédures en matière de rapportage et de justification vis-à-vis des partenaires, pour aboutir à une disparition des redondances en matière de fourniture de pièces administratives justificatives, est également abordée.

Enfin, les derniers chapitres traitent:

- de la structure et des lieux de concertation (CBCES et CES) ;
- de la mise sur pied de Comités de gestion conjoints ;
- du Comité de développement stratégique, instance de structuration et de développement des synergies entre les deux organismes ;
- de la politique européenne et de la contribution bruxelloise à la stratégie européenne en matière d'emploi et de formation ;
- des modalités de mise en œuvre ainsi que du suivi et de l'évaluation du présent accord.

La seconde partie de cet accord de coopération traite des collaborations entre le Service de formation pour les petites et moyennes entreprises (SFPME), Actiris et Bruxelles Formation.

Il était important que ce deuxième dispositif de formation de la Commission communautaire française soit lui aussi associé à cet accord relatif aux politiques croisées « emploi-formation ».

toegang tot een opleiding, de voltooiing van de opleiding en de begeleiding naar een job.

Hoofdstuk drie betreft alle partnerschappen en/of actiedomeinen waarvoor Actiris en Bruxelles Formation reeds synergieën hebben ontwikkeld (zoals de gezamenlijke projectoproepen, het aanleren van talen en de talenkennis, de BRC, de validering van de vaardigheden, enz.) of nog zullen ontwikkelen.

Ik zal onder meer de invoering van het « alarmbelsysteem » aanhalen om snel en efficiënt in de behoeften van de arbeidsmarkt te kunnen voorzien zoals de vraag naar personeel van “grote klanten”, het arbeidsaanbod of het collectieve ontslag.

Het volgende hoofdstuk betreft de gezamenlijke en effectieve uitvoering van het unieke dossier van de werkzoekende. Er wordt dus voorzien dat de twee instellingen het gezamenlijke instrument voor de opvolging en bepaling van de impact van de gezette stappen of gevoerde acties door de werkzoekenden, onder meer op het gebied van opleiding, verbeteren en afronden. Het gaat eveneens over de uitwisseling van gegevens tussen de twee instellingen en ten opzichte van de RVA overeenkomstig het samenwerkingsakkoord van 2004 betreffende de actieve begeleiding en opvolging van de werklozen. De administratieve vereenvoudiging en de rationalisatie van de procedures inzake rapportering en rechtvaardiging ten opzichte van de partners om overtollige zaken te schrappen inzake het voorleggen van administratieve bewijsstukken worden eveneens aangekaart.

Tot slot behandelen de laatste hoofdstukken het volgende;

- de structuur en overlegplaatsen (BESOC en ESR);
- de oprichting van gezamenlijke beheerscomités;
- het Comité voor strategische ontwikkeling, de instantie voor structureren en ontwikkeling van synergieën tussen de twee instellingen;
- het Europese beleid en de Brusselse bijdrage aan de Europese strategie inzake tewerkstelling en beroepsopleiding;
- de toepassingsmodaliteiten en de modaliteiten voor de opvolging en evaluatie van dit akkoord.

Het tweede deel van dit samenwerkingsakkoord betreft de samenwerkingen tussen de Dienst Opleiding KMO (SFPME), Actiris en Bruxelles Formation.

Het is belangrijk dat dit tweede opleidingsinstrument van de Franse Gemeenschapscommissie ook geassocieerd wordt met dit akkoord betreffende het gekruist beleid « tewerkstelling-opleiding ».

Comme pour les collaborations Actiris – Bruxelles Formation, le SFPME collaborera à l'anticipation des besoins et à la veille, et dans ce cas, avec une attention particulière vers les PME et les TPE.

Il est également prévu de renforcer l'information des demandeurs d'emploi sur tous les dispositifs de formation disponibles auprès du SFPME et de sensibiliser systématiquement les entreprises sur la possibilité d'accueillir des apprentis et des candidats chefs d'entreprise dans le cadre du dispositif d'alternance.

Des collaborations au niveau de l'apprentissage des langues et des centres de référence entre le SFPME et ACTIRIS, de l'optimisation des infrastructures de formation entre le SFPME et Bruxelles Formation ainsi que des échanges de bonnes pratiques entre les formateurs sont aussi au menu de cet accord.

Enfin, la troisième et dernière partie appelée « Définition des concepts », reprend, à la demande du Conseil d'État, la définition des abréviations et de concepts utilisés afin de faciliter la compréhension de certaines dispositions et d'en préciser les éventuelles implications juridiques.

D'aucuns ont, en leur temps, beaucoup critiqué les relations entre l'opérateur public d'emploi et l'opérateur public de formation voire l'existence même de deux organismes distincts. Toutes ces remarques devraient aujourd'hui pouvoir appartenir au passé.

Les collaborations entre Actiris et Bruxelles Formation sont bien effectives et cet accord de coopération a un réel effet amplificateur:

- Les grandes lignes de l'accord de coopération sont reprises tant dans le tout récent contrat de gestion d'Actiris que dans celui de Bruxelles Formation.
- Le premier accord de collaboration entre Actiris et Bruxelles Formation, prévu dans la mise en œuvre de l'accord de coopération, a été récemment approuvé par les deux comités de gestion.
- Le Comité de développement stratégique qui rassemble les staffs de direction des deux organismes se réunit de façon très régulière afin de suivre l'évolution des groupes de travail.

En conclusion, cet accord va dans le bon sens en ayant en vue le même et unique objectif: l'intérêt des Bruxellois et des demandeurs d'emploi bruxellois en particulier. ».

Zoals voor de samenwerkingen Actiris-Bruxelles Formation, zal de SFPME meewerken aan de anticipatie op de behoeften en aan het toezicht, in dit geval met bijzondere aandacht voor kmo's en zko's.

Er wordt eveneens voorzien om de informatieverschaffing voor de werkzoekenden te verbeteren betreffende alle opleidingsinstrumenten die beschikbaar zijn bij de SFPME en om op systematische wijze de ondernemingen te sensibiliseren over de mogelijkheid om leerlingen en kandidaat-bedrijfsleiders te verwelkomen in het kader van het instrument leer-werktraject.

De samenwerkingen op het niveau van het aanleren van talen en de Beroepsreferentiecentra tussen de SFPME en ACTIRIS, de optimalisering van de opleidingsinfrastructuur tussen de SFPME en Bruxelles Formation alsook de uitwisseling van de goede praktijken tussen de opleiders zullen eveneens aan bod komen in dit akkoord.

Tot slot bevat het laatste deel « Definiëring van de concepten », op vraag van de Raad van State, de definiëring van gebruikte afkortingen en concepten om het begrip te vergemakkelijken van bepaalde bepalingen en de eventuele juridische implicaties ervan te verduidelijken.

Sommigen hebben veel kritiek geuit op de relaties tussen de publieke tewerkstellingsoperator en de publieke opleidingsoperator en zelfs het bestaan van de twee verschillende instellingen. Deze opmerkingen zouden nu allemaal tot het verleden moeten behoren.

De samenwerkingen tussen Actiris en Bruxelles Formation zijn er wel degelijk en dit samenwerkingsakkoord heeft een heus versterkend effect.

- De grote lijnen van het samenwerkingsakkoord zijn zowel opgenomen in het recente beheerscontract van Actiris als in dat van Bruxelles Formation.
- Het eerste samenwerkingsakkoord tussen Actiris en Bruxelles Formation voorzien in de uitvoering van het samenwerkingsakkoord werd recentelijk door de twee beheerscomités goedgekeurd.
- Het comité voor strategische ontwikkeling dat de staffs van de directie van de twee instellingen verenigt, komt regelmatig samen om de evolutie van de werkgroepen op te volgen.

Men kan dus concluderen dat dit akkoord in de goede richting gaat en dezelfde en unieke doelstelling voor ogen heeft: het belang van de Brusselaars en in het bijzonder de Brusselse werkzoekenden. ».

II. Algemene bespreking

II. Discussion générale

M. Emmanuel De Bock souligne une observation du Conseil d'État portant sur le traitement différencié entre Bruxellois. Même si 97% des demandeurs d'emploi de la Région sont francophones, on peut se demander ce qu'il en est de la coopération avec la Communauté flamande.

Mme Françoise Schepmans plaide depuis longtemps pour des synergies entre la politique de l'Emploi et celle de la Formation professionnelle. A défaut d'un ministre à double casquette, qui aurait les coudées franches et un périmètre d'action complet, la députée appelle à tout le moins de ses vœux un cadre qui définit les coopérations essentielles entre les différents acteurs institutionnels.

Si l'on est ambitieux, ce cadre devrait baliser l'action publique avec un panel de mesures et lui assigner des objectifs vérifiables et chiffrés, à l'appui d'échéance de réalisation, d'indicateurs de mesure et de moyens suffisants.

Mme Schepmans déplore tout d'abord le retard du gouvernement. Cet accord de coopération était annoncé depuis le mois de juillet 2009, pour l'année suivante. Or, il n'a été déposé au Parlement que le 24 décembre 2012, alors que le nombre de demandeurs d'emploi, lui, n'a pas cessé d'augmenter depuis le début de la législature.

Sur le fond, même si l'accord de coopération a le mérite d'exister, l'oratrice considère que la montagne a accouché d'une souris. D'emblée, il apparaît que la fédération des acteurs institutionnels n'est qu'incomplète. La Communauté flamande et le VDAB ont été laissés de côté. Quelles actions le ministre a-t-il mené à cet égard?

Le bilan du chômage est tel que la Région ne peut se permettre de fonctionner sur le schéma d'îlots. Des accords existent également avec la Communauté flamande mais Mme Schepmans craint un éparpillement des initiatives, au détriment de la cohérence et de la maîtrise des coûts dans l'action publique contre le fléau du chômage.

Outre le manque de liens intra-bruxellois, ce sont surtout les dispositions de l'accord de coopération qui laissent perplexes. Force est reconnaître que les engagements ne manquent pas et qu'ils couvrent un spectre très large d'actions conjointes. Toutefois, comme l'a souligné le Conseil d'Etat, l'appréciation et la compréhension d'un grand nombre de dispositions sont rendues floues par la faiblesse de leurs portées.

Après trois années d'attente, l'intervenante s'attendait à mieux qu'à un catalogue de bonnes intentions. L'accord de coopération ne comporte pas de référence à un tableau de bord des projets, à des objectifs vérifiables et chiffrés, à des indicateurs de performance, à des calendriers de réalisation, à l'organisation structurelle des coopérations et, tout simplement, à des ressources financières.

De heer Emmanuel De Bock wijst op een opmerking van de Raad van State over de verschillende behandeling tussen Brusselaars. Ofschoon 97% van de werkzoekenden in het Gewest Franstalig is, kan men zich afvragen hoe het staat met de samenwerking met de Vlaamse Gemeenschap.

Mevrouw Françoise Schepmans pleit al heel lang voor een brug tussen het werkgelegenheidsbeleid en de beroepsopleiding. Aangezien er geen minister is met twee petjes, die de handen vrij zou hebben en die binnen een volledig werkterrein zou kunnen optreden, pleit de volksvertegenwoordigster ervoor om op z'n minst te zorgen voor de kijntlijnen voor essentiële samenwerking tussen de verschillende institutionele actoren.

Men moet ambitieus zijn en de kijntlijnen voor het overheidsbeleid uitstippelen, met maatregelen, te controleren en becijferde doelstellingen, termijnen, indicatoren en genoeg middelen.

Mevrouw Schepmans betreurt de traagheid van de regering. Het samenwerkingsakkoord werd in juni 2009 aangekondigd, voor het daaropvolgende jaar. Het werd evenwel pas bij het Parlement op 24 december 2012 ingediend, terwijl het aantal werkzoekenden sedert het begin van de zittingsperiode alsmaar is blijven stijgen.

Het samenwerkingsakkoord is dus een feit, maar de spreekster is van oordeel dat de berg een muis heeft gebaard. De spreekster wijst erop dat de federatie van de institutionele actoren niet volledig is. De Vlaamse Gemeenschap en de VDAB zijn niet benaderd. Welke initiatieven heeft de minister op dat vlak genomen?

De werkloosheidsbalans is zodanig dat het Gewest zich niet kan veroorloven om gefragmenteerd te werk te gaan. Er bestaan ook akkoorden met de Vlaamse Gemeenschap maar mevrouw Schepmans vreest een versnippering van de initiatieven, wat nadelig is voor de samenhang en voor de kostenbeheersing in het kader van de overheidsinitiatieven ter bestrijding van de massale werkloosheid.

Naast het gebrek aan intra-Brusselse banden, zijn het vooral de bepalingen van het samenwerkingsakkoord die voor verbazing zorgen. Wij moeten toegeven dat het niet ontbreekt aan engagementen, die een heel breed spectrum van gezamenlijke acties dekken. De Raad van State heeft er evenwel op gewezen dat de beoordeling en het begrijpen van een groot aantal maatregelen wordt vervaagd door de geringe draagwijdte ervan.

Na drie jaar wachten, had de spreekster meer verwacht dan een loutere opsomming van goede bedoelingen. Het samenwerkingsakkoord zegt niets over een boordtabel voor de projecten, te controleren en becijferde doelstellingen, efficiëntie-indicatoren, termijnen, structurele samenwerking of gewoon financiële middelen.

Wie zich geen enkele duidelijke verplichting oplegt, kan

Qui ne s'assigne aucune obligation claire n'est en définitive jamais responsable de rien. La députée déplore dès lors le gaspillage de temps mobilisé, pour aboutir seulement à des déclarations d'intentions dont les maigres résultats seront sans doute perceptibles lorsque la législature sera terminée. Pourquoi avoir fait le choix d'un cahier des charges qui n'impose quasiment aucun objectif quantifiable et vérifiable ?

L'accord de coopération a été bâclé. Il ne s'agit que d'une première étape dans la mise en œuvre des politiques croisées. Il y avait moyen d'aller beaucoup plus loin dans la définition des engagements, des processus opérationnels, selon une logique de résultat.

Pour ne pas pénaliser les demandeurs d'emploi, Mme Schepmans s'abstiendra.

Mme Magali Plovie est favorable à une régionalisation de la Formation professionnelle et se réjouit à ce titre de la signature d'un tel accord de coopération. Le ministre a évoqué dans son exposé un accord de collaboration passé entre Actiris et Bruxelles Formation. Serait-il possible d'en avoir une copie ?

On peut craindre que l'accord ne néglige les formations de base, nécessaires aux nombreux chômeurs souffrant de carences fondamentales. Il s'agit d'un préalable aux formations qualifiantes. Le décrochage social ne doit surtout pas être laissé à l'écart de nos préoccupations.

De même, les besoins du secteur non marchand sont pas rencontrés par l'accord. Le gouvernement y veillera-t-il ?

Mme Plovie est plus enthousiaste à l'égard de la possibilité offerte à celui qui sort d'un stage de formation de pouvoir s'orienter vers un autre stage, au lieu d'un emploi.

Le ministre prendra-t-il des mesures pour déterminer avec plus de précision les missions de chaque entité, publique ou privée, active dans lesdites politiques ?

Enfin, l'instauration d'un guichet unique devrait contribuer à une simplification administrative, bienvenue dans le domaine de l'insertion socio-professionnelle, mais elle pourrait mettre en péril la confidentialité des dossiers.

Mme Caroline Désir est soulagée de voir aboutir le processus de rapprochement entre Actiris et Bruxelles Formation. Elle salue toute initiative qui contribue à la fluidité du parcours du demandeur d'emploi. L'accord est conforme à l'accord de majorité ainsi qu'aux principes énoncés à plusieurs reprises dans les déclarations gouvernementales.

uiteindelijk nooit verantwoordelijk gesteld worden. De volksvertegenwoordigster betreurt dan ook dat er tijd is verspild om alleen te komen tot intentieverklaringen waarvan de magere resultaten ongetwijfeld merkbaar zullen zijn tegen het einde van de zittingsperiode. Waarom is er geen enkele kwantificeerbare en verifiëerbare doelstelling vastgesteld ?

Het samenwerkingsakkoord is in elkaar geflanst. Het is slechts een eerste stap in de uitvoering van gekruiste beleidsmaatregelen. Men had veel verder kunnen gaan bij het vaststellen van de engagementen, van de modi operandi, op grond van een resultaatverbintenislogica.

Om de werkzoekenden niet te straffen, zal mevrouw Schepmans zich onthouden.

Mevrouw Magali Plovie is voorstander van een regionalisering van de beroepsopleiding en is in dat kader blij met de ondertekening van een dergelijk samenwerkingsakkoord. De minister heeft in zijn uiteenzetting verwezen naar een samenwerkingsakkoord tussen Actiris en Bruxelles Formation. Zou het mogelijk zijn om daarvan een kopie te krijgen ?

Men mag vrezen dat het samenwerkingsakkoord geen oog heeft voor de basisopleiding, nochtans noodzakelijk voor de vele werklozen die geen basisopleiding hebben genoten. Dat is een eerste stap naar beroepsopleidingen. Wij moeten oog hebben voor degenen die op sociaal vlak dreigen uit de boot te vallen.

In het akkoord wordt ook niet tegemoet gekomen aan de behoeften van de non-profitsector. Zal de Regering daar werk van maken ?

Mevrouw Plovie is ingenomen met het feit dat de personen die een opleidingsstage hebben genoten een andere stage kunnen volgen in plaats van aan de slag te gaan.

Zal de minister maatregelen nemen om nauwkeuriger de opdrachten van elke entiteit, openbare of private, actief op de vernoemde beleidvlakken, te bepalen ?

Ten slotte zegt de spreekster dat de verwezenlijking van één enkele dienst zou moeten leiden tot administratieve vereenvoudiging, die zeker welkom is op het vlak van de socioprofessionele inschakeling, ook al kan daarmee de vertrouwelijkheid van de dossiers op de helling worden gezet.

Mevrouw Caroline Désir is verheugd over de nieuwe samenwerking tussen Actiris en Bruxelles Formation. Zij juicht elk initiatief toe dat ertoe bijdraagt om het parcours van de werkzoekende te vergemakkelijken. Het akkoord is conform het akkoord van de meerderheid en komt tegemoet aan de principes die meermalen aan bod komen in de regeringsverklaringen.

De begeleiding van de werkzoekende is verbeterd,

L'accompagnement du demandeur d'emploi s'en trouve amélioré, et en particulier en fin de formation. La création d'un dossier unique est un autre atout, avec les réserves émises par Mme Plovie. En outre, il faut approuver la structuration de la collaboration des comités de gestion des deux organismes concernés.

On peut certes déplorer la signature assez tardive de cet accord. Mais ce qui importe, c'est l'effectivité de la coopération, dont témoigne notamment l'insertion des dispositions de l'accord dans le contrat de gestion passé avec Actiris ainsi que dans celui de Bruxelles Formation. Dans la même optique, un premier accord de collaboration a été approuvé par le comité de gestion d'Actiris et par celui de Bruxelles Formation. Ces derniers examinent d'ailleurs attentivement la mise en oeuvre de la réforme de l'État en ce qui concerne la Formation professionnelle. Enfin, le comité de développement stratégique, qui rassemble les directions des deux organismes, se réunit régulièrement. Les progrès sont donc indéniables.

Mme Elke Roex estime qu'une coopération entre les acteurs de l'Emploi et ceux de la Formation est d'une nécessité évidente. Mais l'accord présenté ici est bancal puisqu'il ne s'appuie que sur les forces de la COCOF, sans recevoir également le renfort de la Communauté flamande. Les desseins du gouvernement quant aux futurs rapprochements avec cette dernière restent nébuleux. On ignore toujours si un accord semblable est en préparation.

Le Conseil d'État a affirmé, comme il l'avait déjà fait au sujet des missions locales pour l'emploi, qu'une politique régionale différenciée selon les Communautés était admissible pourvu qu'elle ne soit pas discriminatoire. Or, il regrette que le projet d'ordonnance justifie si légèrement cette différence de traitement. Mme Roex partage cette inquiétude.

C'est pourquoi l'intervenante souhaite savoir si le gouvernement nouera bientôt un accord similaire à l'égard du VDAB et de « Tracé », afin de parvenir également à un guichet unique. A l'heure qu'il est, la collaboration est bien maigre et c'est pitié de voir la Région faire fi des moyens humains et financiers de la Communauté flamande.

Le ministre a-t-il rencontré son homologue flamand pour faire progresser la conclusion d'un accord de coopération? Quelle en serait la portée pour les organismes flamands de formation à Bruxelles?

Mme Roex enrage par exemple de constater que des formations à l'apprentissage du néerlandais prodiguées par le VDAB ne font pas salle comble. Le VDAB en est réduit à les proposer à des non-Bruxellois, alors que les listes d'attente de chômeurs bruxellois aux formations de la COCOF sont si fournies. Pourrait-on envisager une inscription aux formations du VDAB directement par les soins d'Actiris?

inzonderheid na opleiding. De verwezenlijking van één enkel dossier is een andere troef, rekening houdend met het voorbehoud dat mevrouw Plovie heeft gemaakt. Voorts kan men alleen maar blij zijn over de betere samenwerking tussen de twee organen in kwestie.

Men kan natuurlijk betreuren dat dit akkoord zolang op zich heeft laten wachten. Het is echter belangrijk om te kijken naar de doeltreffendheid van de samenwerking, wat inzonderheid blijkt uit de invoeging van de bepalingen van het akkoord in de beheersovereenkomst met Actiris en met Bruxelles Formation. In diezelfde optiek, is een eerste samenwerkingsakkoord goedgekeurd door het beheerscomité van Actiris en dat van Bruxelles Formation. Die laatsten onderzoeken heel aandachtig de uitvoering van de staatshervorming wat de beroepsopleiding betreft. Ten slotte zij erop gewezen dat het comité voor strategische ontwikkeling, waarin de directies van de twee instellingen zitting hebben, regelmatig vergadert. Men kan dus niet ontkennen dat er geen vooruitgang wordt geboekt.

Volgens mevrouw Roex is samenwerking tussen de actoren voor werkgelegenheid en die voor beroepsopleiding een evident noodzaak. Met het huidige akkoord zit het evenwel enigszins fout aangezien men alleen kijkt naar de Franse Gemeenschapscommissie en niet tegelijk naar de Vlaamse Gemeenschap. De intenties van de regering over de toekomstige samenwerking met die laatste blijven vaag. Wij weten nog altijd niet of er een soortgelijk akkoord wordt voorbereid.

De Raad van State heeft gesteld dat, net zoals hij dat heeft gedaan in verband met de lokale werkinkels, een gedifferentieerd gewestelijk beleid volgens de Gemeenschappen mogelijk is op voorwaarde dat het niet discriminerend werkt. De Raad van State betreurt evenwel dat het ontwerp van ordonnantie dat verschil in behandeling zo pover verantwoordt. Mevrouw Roex deelt die bezorgdheid.

Vandaar dat de spreekster wenst te weten of de regering werkt aan een soortgelijk akkoord met de VDAB en met "Tracé" teneinde eveneens te komen tot één enkel dienst. Op dit ogenblik valt de samenwerking nogal mager uit en het is jammer dat het Gewest geen gebruik maakt van de menselijke en financiële middelen van de Vlaamse Gemeenschap.

Heeft de minister zijn Vlaamse ambtsgenoot al ontmoet om vaart te zetten achter het sluiten van een samenwerkingsakkoord? Wat zou dat inhouden voor de Vlaamse opleidingsactoren in Brussel?

Mevrouw Roex vindt het hemelbergend om bijvoorbeeld vast te stellen dat de opleidingen Nederlands bij de VDAB niet volledig ingevuld geraken. De VDAB moet ze zelfs voorstellen aan niet-Brusselaars, terwijl de wachtrijen van Brusselse werklozen die opleidingen willen volgen bij de FGC heel lang zijn. Bestaat de mogelijkheid dat Actiris mensen doorstuurt om bij de VDAB opleidingen te volgen?

La création d'un dossier unique pour l'Emploi et la Formation suscite également des doutes. Comment l'opérateur régional déterminera-t-il qu'un dossier appartient aux compétences de la COCOF et peut être géré par Bruxelles Formation? Comment, en l'absence de sous-nationalité, opérer une distinction entre les dossiers ressortissant à la COCOF et ceux qui sont du ressort de la Communauté flamande? La langue dans laquelle un demandeur d'emploi s'exprime auprès d'Actiris n'est pas une preuve irréfragable de rattachement à une communauté. On peut imaginer qu'un demandeur d'emploi néerlandophone répondrait en français par pure courtoisie envers un fonctionnaire francophone.

Cette question est d'autant plus cruciale que le concept du dossier unique n'existera que pour les formations du giron francophone.

Le Conseil d'État a par ailleurs pointé l'absence de ressources financières prévues dans l'accord de coopération. Cette imprécision pourrait en affaiblir la portée. D'autre part, le Conseil d'État souligne aussi que l'article 3 de l'accord contrevient à l'interdiction de déléguer à un organisme administratif une mission essentielle telle que les conditions d'accès à la formation. Que répond le ministre à cette critique?

Enfin, la définition des fonctions critiques est une autre pierre d'achoppement. L'accord prévoit qu'elle se fera conjointement par Actiris, Bruxelles Formation et l'EFPME (« Espace Formation PME »). Or, les besoins peuvent différer selon les Communautés. Comment Actiris parviendra-t-il à faire cette distinction? Se fondera-t-il sur les données de Bruxelles Formation pour identifier comme fonction critique la profession de gardien de crèche néerlandophone, par exemple?

Mme Jacqueline Rousseaux observe que, bien qu'il ait fallu patienter trois ans pour que cet accord de coopération soit signé, il ne comporte que peu d'innovation. Comme plusieurs commissaires l'ont indiqué, l'accord ne fixe aucun objectif concret et en reste à des déclarations de principe. Rien n'est précisé quant aux moyens qui seront mis en œuvre pour atteindre chacun des objectifs.

Une des rares nouveautés apportées par l'accord est la collaboration entre Bruxelles Formation et l'EFPME, institut qui propose aux PME des formations sans cesse renouvelées. De son côté, Bruxelles Formation n'affiche pas un tel dynamisme, peut-être par manque de moyens.

Mme Rousseaux affirme que de très nombreux demandeurs d'emploi ont bien conscience des carences de leur formation. Il s'agit dès lors de ne pas alourdir les formalités administratives relatives à l'identification des besoins.

Het feit dat er één enkele dossier in het leven wordt geroepen voor werkgelegenheid en opleiding doet eveneens twijfels rijzen. Hoe zal de gewestelijke actor bepalen dat een dossier valt onder de bevoegdheden van de FGC en door Bruxelles Formation kan worden beheerd? En aangezien er geen subnationaliteiten bestaan, rijst de vraag hoe een actor een onderscheid zal maken tussen de dossiers die vallen onder de FGC en de dossiers die vallen onder de Vlaamse Gemeenschap? De taal waarin een werkzoekende zich richt tot Actiris is geen onweerlegbaar bewijs van zijn taalaanhorigheid. Men kan zich perfect inbeelden dat een Nederlandstalige werkzoekende in het Frans antwoordt uit pure beleefdheid tegenover een Franstalige ambtenaar.

Die problematiek is des te belangrijker daar het concept betreffende het één enkele dossier alleen zou bestaan wat de Franstalige opleidingen betreft.

De Raad van State heeft vervolgens gewezen op de afwezigheid van financiële middelen in het samenwerkingsakkoord. Dat zou de impact ervan kunnen afzwakken. Voorts wijst de Raad van State er ook op dat artikel 3 van het akkoord in tegenspraak is met het verbod om een essentiële opdracht, zoals het nagaan van de voorwaarden om in aanmerking te komen voor een opleiding, toe te vertrouwen aan een administratief orgaan. Hoe staat de minister tegenover die kritiek?

Ten slotte is de definitie van knelpuntberoepen een andere struikelsteen. Het akkoord bepaalt dat dat zou gebeuren samen met Actiris, Bruxelles Formation en de EFPME (Espace Formation PME). De behoeften kunnen evenwel verschillen naargelang de Gemeenschappen. Hoe zal Actiris dat onderscheid maken? Zal men zich baseren op gegevens van Bruxelles Formation om te bepalen of het beroep van Nederlandstalig kinderverzorger bijvoorbeeld al dan niet een knelpuntberoep is?

Mevrouw Rousseau zegt dat men drie jaar geduld heeft moeten oefenen alvorens dit samenwerkingsakkoord is ondertekend en dat het bovendien weinig nieuwe zaken oplevert. Verschillende commissieleden hebben al gezegd dat het akkoord geen concrete doelstellingen bevat en dat het blijft bij principeverklaring. Er wordt niets gezegd over de middelen die zullen worden aangewend om elk van die doelstellingen te bereiken.

Een van de zeldzame nieuwigheden in het akkoord is de samenwerking tussen Bruxelles Formation en de EFPME, het instituut dat aan de KMO's opleidingen aanbiedt die constant worden vernieuwd. Van zijn kant getuigt Bruxelles Formation niet van een dergelijke dynamiek, misschien bij gebrek aan middelen.

Mevrouw Rousseaux zegt dat zeer veel werkzoekenden zich terdege bewust zijn van de lacunes in hun opleiding. Het gaat er bijgevolg om de administratieve formaliteiten betreffende de vaststelling van de behoeften niet te verzwaren.

Hoe staat het met de voorbereiding van het

Où en est la préparation de l'accord de coopération avec la Communauté flamande? Le ministre assure ne pas vouloir laisser pour compte les demandeurs d'emploi néerlandophones. Qu'entreprendra-t-il donc pour ce faire? Le fait de ne pas être bilingue constitue un handicap pour beaucoup de nos chômeurs. Comme l'a dit Mme Roex, les organismes flamands de formation ont un grand rôle à jouer dans l'apprentissage du néerlandais. Il faudrait promouvoir à Bruxelles, à l'instar du système Erasmus qui permet de suivre des formations partielles à l'étranger, la circulation des demandeurs d'emploi dans des organismes assurant des formations données dans chacune des deux langues de la Région ainsi que les échanges de formateurs entre Bruxelles Formation et le VDAB. De la sorte, les demandeurs d'emploi acquerraient la maîtrise d'une langue néerlandaise pratique, c'est-à-dire le jargon de leur profession.

En outre, l'accord fait une brève mention, comme en passant, aux objectifs de la stratégie « Europe 2020 », sans préciser la voie à suivre. Le ministre pourrait-il être plus disert à ce sujet?

M. Serge de Patoul se félicite de l'initiative qui consiste à rapprocher la politique de l'Emploi et celle de la Formation, dès lors que la première source du chômage bruxellois, c'est la sous-qualification. L'orateur n'a de cesse de le répéter.

On peut bien entendu rappeler le temps qu'il aura fallu attendre pour que cet accord soit signé. Mais, plus fondamentalement, M. de Patoul souhaite mettre le gouvernement en garde contre une tentation de régionaliser la Formation professionnelle. Un tel accord de coopération pourrait entrer tellement dans le détail qu'il annihilerait les compétences de la COCOF. Il convient de préciser en préambule que la Région, en passant cet accord, n'entend pas s'approprier la politique de la Formation.

Dans le même ordre d'idées, Mme Roex a mis le doigt sur un problème épique: comment conjurer le risque d'une apparition insidieuse de sous-nationalité en Région bruxelloise? C'est pourquoi M. de Patoul aimerait lui aussi savoir quelles seront les coopérations entre la Région et la Communauté flamande que le gouvernement réalisera ainsi que les budgets qui seront engagés à cette fin.

Il importe également de savoir selon quelle répartition la Région accordera des fonds à la COCOF et à la Communauté flamande. A titre de comparaison, le ministre pourrait-il préciser le pourcentage de demandeurs d'emploi néerlandophones et celui des demandeurs d'emploi francophones?

Le ministre assure qu'il veille attentivement à ne pas discriminer les demandeurs d'emploi bruxellois. Il faut savoir que la Région a passé un accord de coopération avec la Région flamande et la Communauté flamande dès 2006. Un avenant à cet accord a récemment été signé avec les ministres Philippe Muyters et Pascal Smet. Le projet d'ordonnance qui

samenwerkingsakkoord met de Vlaamse Gemeenschap? De minister benadrukt dat hij de Nederlandstalige werkzoekenden niet aan hun lot wil overlaten. Wat zal hij daartoe doen? Het feit dat ze niet tweetalig zijn, is een handicap voor veel van onze werklozen. Zoals mevrouw Roex heeft gezegd, is er voor de Vlaamse opleidingsinstanties een grote rol weggelegd bij het aanleren van het Nederlands. Men zou in Brussel, naar het voorbeeld van het Erasmus-programma dat gedeeltelijke opleidingen in het buitenland aanbiedt, de deelname van werkzoekenden aan opleidingen die door instellingen verstrekt worden in beide talen van het Gewest en de uitwisseling van opleiders tussen de VDAB en Bruxelles Formation moeten bevorderen. De werkzoekenden zouden aldus een praktische kennis van het Nederlands, namelijk het jargon van hun beroep, verwerven.

Bovendien worden de doelstellingen van de strategie "Europa 2020" als het ware terloops en in het kort vermeld in het akkoord, maar er wordt niet gepreciseerd hoe ze bereikt moeten worden. Zou de minister daarover kunnen uitweiden?

De heer Serge de Patoul is ingenomen met het initiatief om het tewerkstellings- en opleidingsbeleid beter op elkaar af te stemmen, aangezien een gebrek aan opleiding de hoofdoorzaak van de werkloosheid van de Brusselaars is. De spreker blijft daarop hameren.

Men kan er natuurlijk op wijzen dat het lang duurde voordat het akkoord werd gesloten. Wat de kern van de zaak betreft, wenst de heer de Patoul de regering te waarschuwen voor een poging om de beroepsopleiding te regionaliseren. Zo'n samenwerkingsakkoord zou dermate gedetailleerd kunnen zijn dat de bevoegdheden van de FGC volledig uitgehouden zouden worden. Bij wijze van inleiding dient gepreciseerd te worden dat het Gewest niet van plan is om met dit akkoord het opleidingsbeleid naar zich toe te trekken.

In dezelfde gedachtegang heeft mevrouw Roex de vinger op een heikel probleem gelegd: hoe kan men het risico vermijden dat er op slinkse wijze een subnationaliteit in het Brussels Gewest wordt ingevoerd? Daarom vraagt ook de heer de Patoul welke samenwerkingsvormen de regering tot stand zal brengen tussen het Gewest en de Vlaamse Gemeenschap en welke begrotingsmiddelen ze daartoe zal uittrekken.

Het is eveneens van belang te weten volgens welke verdeelsleutel het Gewest fondsen zal toekennen aan de Vlaamse Gemeenschap en de FGC. Zou de minister ter vergelijking het percentage Nederlandstalige en Franstalige werkzoekenden kunnen mededelen?

De minister benadrukt dat hij er aandachtig op zal toezien dat de Brusselse werkzoekenden niet gediscrimineerd worden. Men moet weten dat het Gewest in 2006 een samenwerkingsakkoord heeft gesloten met het Vlaams Gewest en de Vlaamse Gemeenschap. Onlangs werd een aanhangsel bij dat akkoord ondertekend met de ministers Philippe Muyters en Pascal Smet. Het ontwerp van

y porte assentiment est actuellement examiné par le Conseil d'Etat et devrait être prochainement déposé au Parlement. Les aspects liés à la formation professionnelle qui sont abordés dans cet accord sont l'apprentissage du néerlandais, les centres de référence (le VDAB est représenté au sein des conseils d'administration de ces centres), ou encore le décrochage scolaire et l'enseignement en alternance de la Communauté flamande. La coopération avec la Flandre ne se réduit donc pas à la mobilité des demandeurs d'emploi, autrement dit « la navette sortante », même s'il s'agit d'un succès spectaculaire.

Au surplus, le Conseil d'État a indiqué dans son avis que le principe de non-discrimination n'est pas violé par l'accord de coopération. Il renvoie d'ailleurs à ses observations relatives à l'ordonnance du 27 novembre 2008 portant sur les missions locales pour l'emploi.

Le ministre admet que ce dossier a requis une longue préparation. Il se targue toutefois de l'avoir fait aboutir, alors que ses prédécesseurs avaient buté sur plusieurs obstacles. Il n'a d'ailleurs pas attendu la conclusion de cet accord pour réaliser des politiques croisées; il cite par exemple les centres de référence, le Plan langues ou le point de contact « Destination métiers », qui rassemble des agents d'Actiris et de Bruxelles Formation en un seul bureau.

On ne peut raisonnablement dire que l'accord de coopération n'est qu'une vague déclaration d'intention. On peut se référer à cet égard à l'article 24 de l'accord, qui traite de son évaluation, à l'appui de tableaux de bord, de monitoring et de rapports semestriels présentés aux deux comités de gestion réunis conjointement. Certes, les dispositions de l'accord devront être précisées dans un accord de collaboration passé entre les deux organismes. Mme Plovie a d'ailleurs demandé à recevoir une copie de l'accord de collaboration; c'est malheureusement impossible, car il s'agit d'un document interne aux deux comités de gestion.

La veille consacrée au secteur non marchand est l'une des missions qui seront assurées par le nouveau centre de référence orienté vers les métiers de la ville et la fonction publique. Quant à la cartographie des acteurs de l'insertion socio-professionnelle, elle devrait être finalisée en mars 2013.

L'accord de coopération n'attache pas une attention particulière au décrochage « social ». Le ministre rappelle cependant que 55% des formations professionnelles portent sur des formations de base. Elles s'adressent donc à un public particulièrement peu qualifié.

Les procédures qui entoureront le dossier unique seront les mêmes, qu'il s'agisse de Bruxelles Formation ou du VDAB. Cette innovation est inscrite dans le nouveau contrat de gestion d'Actiris. Actiris restera dépositaire du dossier du demandeur d'emploi et celui-ci sera alimenté par les données transmises par Bruxelles Formation ou par le VDAB. Le

ordonnant tot instemming met het akkoord wordt thans onderzocht door de Raad van State en zou binnenkort worden ingediend bij het Parlement. De aspecten betreffende de beroepsopleiding die in het akkoord aan bod komen, zijn het aanleren van het Nederlands, de referentiecentra (de VDAB is vertegenwoordigd in hun raden van bestuur), het afhaken op school en het alternérerend beroepsonderwijs. De samenwerking met Vlaanderen reikt dus verder dan de mobiliteit van de werkzoekenden, met andere woorden de "uitstroom van pendelaars", ook al is dat een spectaculair succes.

Bovendien heeft de Raad van State er in zijn advies op gewezen dat het principe van niet-discriminatie niet wordt geschonden door het samenwerkingsakkoord. De Raad verwijst trouwens naar zijn opmerkingen over de ordonnantie van 27 november 2008 betreffende de lokale werkinkels.

De minister geeft toe dat dit dossier een lange voorbereiding vereiste. Hij gaat er echter prat op dat hij het tot een goed einde heeft gebracht, terwijl zijn voorgangers over verschillende obstakels zijn gestruikeld. Hij heeft trouwens niet gewacht op dit akkoord om een gekruist beleid te voeren. Hij verwijst bijvoorbeeld naar de referentiecentra, het talenplan of het contactpunt "Begeleiding naar werk", dat de personeelsleden van Actiris en Bruxelles Formation in één enkel kantoor bijeenbrengt.

Redelijkerwijze kan men niet stellen dat het samenwerkingsakkoord niet meer dan een vage intentieverklaring is. Men kan in dat opzicht verwijzen naar artikel 24 van het akkoord betreffende de evaluatie op basis van een instrumentenbord, een controle en zesmaandelijks rapporten die worden voorgelegd aan de twee beheerscomités die gezamenlijk bijeenkomen. De bepalingen van het akkoord zullen weliswaar nog verduidelijkt moeten worden in een samenwerkingsakkoord tussen de twee instellingen. Mevrouw Plovie heeft trouwens om een exemplaar van het samenwerkingsakkoord gevraagd. Dat is jammer genoeg niet mogelijk, want het is een intern document van de twee beheerscomités.

De monitoring van de non-profitsector zal één van de opdrachten van het nieuwe referentiecentrum voor de stadsberoepen en het openbaar ambt zijn. De actoren van de socioprofessionele inschakeling zouden in maart 2013 volledig in kaart gebracht zijn.

Het samenwerkingsakkoord besteedt geen speciale aandacht aan het "sociaal afhaken". De minister wijst er evenwel op dat 55% van de beroepsopleidingen betrekking heeft op basisopleidingen. Ze zijn dus bestemd voor een zeer laaggeschoold publiek.

De procedures betreffende het unieke dossier zullen dezelfde zijn, of het nu gaat over de VDAB of Bruxelles Formation. Die vernieuwing wordt opgenomen in de nieuwe beheersovereenkomst van Actiris. Het dossier van de werkzoekende blijft bij Actiris en zal worden aangevuld met de gegevens die door de VDAB of Bruxelles Formation worden doorgegeven. De minister bevestigt in elk geval dat hij absoluut gekant is tegen de invoering van

ministre affirme en tout cas qu'il est absolument opposé à l'instauration de sous-nationalités à Bruxelles. L'accord de coopération ne représente en rien un danger à ce titre.

L'accord de coopération n'emporte pas non plus une régionalisation de la Formation professionnelle. Il faut toutefois souligner que la future réforme des institutions bruxelloises prévoit que la Région peut, dans le cadre de ses compétences, mener des actions dans le domaine de la Formation professionnelle.

Il est logique que l'accord ne fasse pas mention d'engagements dans la perspective de la stratégie « Europe 2020 », puisque la programmation de la Commission européenne sur la mise en œuvre de cette stratégie pour les années 2014 à 2020 n'a pas encore été publiée. Il a néanmoins semblé opportun que l'accord stipule qu'il s'inscrit dans le sillage de cette stratégie.

L'apprentissage des langues est la clé de voûte de l'accord de coopération et l'un des chevaux de bataille du ministre. Il faut savoir que Syntra et l'EFPME procèdent déjà à des échanges de formateurs. L'immersion linguistique ne convient cependant pas à tous, quand on sait que de nombreux demandeurs d'emploi ne maîtrisent ni le néerlandais ni le français.

Enfin, le ministre ajoute que la plupart des convergences contenues dans l'accord n'auront pas d'incidence budgétaire. Celles qui pourraient en avoir seront analysées en temps voulu lors des discussions du budget. C'est alors qu'apparaîtront les demandes émises par Actiris conformément aux plans d'actions conjoints.

M. Emmanuel De Bock réitère sa question sur les rapports entre la Région et la Communauté flamande. Le ministre compte-t-il conclure un accord de coopération similaire avec l'autre communauté du pays?

Le ministre répond que les demandes de la Flandre ne sont pas les mêmes que celles de la COCOF. C'est pourquoi la mobilité des travailleurs et certains volets spécifiques de la Formation professionnelle font l'objet d'un accord, qui sera déposé sous peu au Parlement. Rien ne s'oppose à un tel traitement différencié.

Mme Elke Roex ne comprend pas cette approche. Comment déterminer les besoins d'un demandeur d'emploi, dès lors qu'il peut être erronément classé comme francophone par Actiris? Un néerlandophone risque de devoir solliciter un traitement d'exception. Le danger est qu'il ne puisse même plus avoir accès par la suite aux formations du VDAB.

Le ministre dit qu'il n'a pas connaissance d'un tel problème.

Mme Elke Roex demande la suspension de la discussion jusqu'à l'examen du projet d'ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération passé avec la Communauté flamande, annoncé pour bientôt. Elle souhaite avoir une vue

subnationaliteiten in Brussel. Het samenwerkingsakkoord houdt geen enkel risico op dat gebied in.

Het samenwerkingsakkoord houdt evenmin een regionalisering van de beroepsopleiding in. Er zij evenwel benadrukt dat, in het kader van de toekomstige hervorming van de Brusselse instellingen, het Gewest binnen het raam van zijn bevoegdheden acties zal kunnen voeren op het gebied van beroepsopleiding.

Het is logisch dat het akkoord de verbintenissen in het kader van de strategie « Europa 2020 » niet vermeldt, aangezien de programmatie van de Europese Commissie voor de uitvoering van die strategie voor de jaren 2014 tot 2020 nog niet werd bekendgemaakt. Het leek evenwel opportuun dat het akkoord stipuleert dat het aansluit bij die strategie.

Het aanleren van talen is de hoeksteen van het samenwerkingsakkoord en een van de stokpaardjes van de minister. Men moet weten dat Syntra en de EFPME al opleiders uitwisselen. Een taalbad is echter niet geschikt voor iedereen, aangezien veel werkzoekenden het Nederlands noch het Frans beheersen.

Tot slot voegt de minister eraan toe dat de meeste convergenties vervat in het akkoord geen budgettaire gevolgen zullen hebben. De convergenties die er wel zouden kunnen hebben, zullen te gelegener tijd geanalyseerd worden tijdens de begrotingsbesprekingen. Dan zal men weten waar Actiris, in overeenstemming met de gezamenlijke actieplannen, om vraagt.

De heer Emmanuel De Bock herhaalt zijn vraag over de contacten tussen het Gewest en de Vlaamse Gemeenschap. Is de minister van plan om een soortgelijk samenwerkingsakkoord met de andere Gemeenschap van het land te sluiten?

De minister antwoordt dat de vragen van Vlaanderen niet dezelfde zijn als die van de FGC. Daarom maken de mobiliteit van de werknemers en bepaalde specifieke delen van de beroepsopleiding het voorwerp uit van een akkoord, dat binnenkort aan het Parlement voorgelegd wordt. Er is geen enkel bezwaar tegen een dergelijke aparte behandeling.

Mevrouw Elke Roex begrijpt die werkwijze niet. Hoe kan men de behoeften van een werkzoekende bepalen als Actiris hem verkeerdelijk als Franstalige kan beschouwen? Een Nederlandstalige riskeert om een voorkeursbehandeling te moeten vragen. Het gevaar bestaat dat hij vervolgens zelfs niet in aanmerking komt voor de opleidingen van de VDAB.

De minister zegt dat hij geen weet heeft van een dergelijk probleem.

Mevrouw Elke Roex vraagt dat de besprekking opgeschort wordt tot de start van de besprekking van het ontwerp van ordonnantie houdende instemming met het samenwerkingsakkoord met de Vlaamse Gemeenschap, dat voor binnenkort aangekondigd wordt. Zij wenst een volledig

complète du triptyque COCOF – Région bruxelloise – Communauté flamande avant de se prononcer.

M. Serge de Patoul souhaite savoir selon quel ordre de grandeur s'établit la répartition des dossiers de demandeurs d'emploi entre Bruxelles Formation et le VDAB, ainsi que l'appartenance linguistique des demandeurs d'emploi. L'affirmation de Mme Roex selon laquelle il serait interdit à un demandeur d'emploi francophone de suivre une formation organisée par le VDAB est-elle exacte?

Non, répond le ministre. Il ajoute que le mécanisme du dossier unique, géré par Actiris et alimenté par les deux organismes de formation, n'est pas encore mis sur pied. Il s'agit d'un des chantiers prévus dans le contrat de gestion d'Actiris.

Mme Olivia P'tito souligne que l'accord de coopération ne peut être correctement appréhendé que s'il est lu en parallèle avec d'autres documents, tels que l'accord avec la Communauté flamande et le contrat de gestion entre la Région et Actiris. On ne peut donc parler d'incomplétude ni de cloisonnement; chaque entité doit cependant faire cependant veiller à rester dans ses compétences.

L'intervenante s'interroge sur les applications que pourra avoir la « sonnette d'alarme » prévue à l'article 8 de l'accord. Quelles actions conjointes pourront être menées à l'égard des grandes entreprises?

Enfin, il faut rappeler que, jusqu'à présent, les collaborations entre l'Emploi et la Formation dépassent les clivages linguistiques. On peut évoquer par exemple le travail fructueux des centres de référence professionnelle et celui des missions locales pour l'emploi et des « lokale werkcentra », qui servent aussi bien les francophones que les néerlandophones.

Mme Jacqueline Rousseaux est ravie d'apprendre que Syntra et l'EFPME procèdent à des échanges de formateurs. Cependant, il serait impossible de faire de même avec des apprenants; c'est tout bonnement absurde. Pourquoi ceux qui n'ont qu'une maîtrise médiocre du français et du néerlandais devraient-ils empêcher les autres de faire une sorte de « stage Erasmus » auprès d'un autre organisme de formation?

Par ailleurs, l'accord s'inscrit dans la lignée du « Plan langues » et poursuit des objectifs qualifiés d'ambitieux. Qu'est-ce à dire?

L'oratrice n'est pas convaincue non plus par les arguments du ministre quant à la nécessité d'attendre que les objectifs de la stratégie « Europe 2020 » soient définis par la Commission européenne. Il suffit à ce propos de lire à l'article 35 de l'accord que ladite stratégie a été adoptée le 17 juin 2010.

D'autre part, les formations données par Actiris et le SFPME, visées à l'article 26, §4, sont étonnamment orientées vers les droits aux allocations de chômage. On devrait plutôt attendre des formations portant sur les obligations sociales et

overzicht te hebben van het drieluik FGC – Brussels Gewest – Vlaamse Gemeenschap alvorens een beslissing te nemen.

De heer Serge de Patoul wenst de verdeling te kennen van de dossiers van de werkzoekenden tussen Bruxelles Formation en de VDAB is en de taalaanhorigheid van de werkzoekenden. Klopt de bewering van mevrouw Roex dat een Franstalige werkzoekende geen opleiding bij de VDAB zou mogen volgen?

De minister antwoordt ontkennend. Hij voegt eraan toe dat de regeling van het unieke dossier dat wordt beheerd door Actiris en aangeleverd door de twee diensten voor beroepsopleiding nog niet ingevoerd is. Het gaat om een van de projecten in de beheersovereenkomst van Actiris.

Mevrouw Olivia P'tito onderstreept dat het samenwerkingsakkoord enkel correct ingeschat kan worden als het samen gelezen wordt met andere documenten zoals het akkoord met de Vlaamse Gemeenschap en het beheerscontract tussen het Gewest en Actiris. Men kan dus niet spreken van onvolledigheid of verkokerig; elke entiteit moet echter wel binnen haar bevoegdheden blijven.

De spreekster heeft vragen bij de mogelijke toepassingen van de “alarmbel” bedoeld in artikel 8 van het akkoord. Welke gezamenlijke acties zullen er ondernomen kunnen worden ten aanzien van de grote bedrijven ?

Er dient aan herinnerd te worden dat de samenwerking tussen Werkgelegenheid en Opleiding tot nu toe de taalbarrières overstijgt. Zo is er het succesvolle werk van de beroepsreferentiecentra en van de lokale werkcentra en de “missions locales pour l'emploi”, die zowel Nederlandstaligen als Franstaligen helpen.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux is verheugd te vernemen dat Syntra en de EFPME lesgevers uitwisselen. Het zou echter onmogelijk zijn om hetzelfde te doen met cursisten; dat is al te gek. Waarom zouden degenen die maar een matige kennis van het Frans of het Nederlands hebben de anderen verhinderen om een soort van "Erasmusstage" te volgen bij een ander opleidingsorgaan ?

Voorts ligt het akkoord in het verlengde van het Talenplan en streeft het ambitieuze doelstellingen na. Wat betekent dat?

De spreekster is evenmin overtuigd door de argumenten van de minister volgens welke men moet wachten tot de doelstellingen van de strategie “Europa 2020” vastgesteld zijn door de Europese Commissie. In artikel 35 van het akkoord staat immers dat de strategie werd goedgekeurd op 17 juni 2010.

Anderzijds wekt het verbazing dat de door Actiris en de SFPME verstrekte opleidingen, bedoeld in artikel 26, § 4, over de rechten op werkloosheidssuitkering gaan. Men zou veelal opleidingen over de sociale en fiscale verplichtingen van een werknemer verwachten.

fiscales d'un travailleur.

Pourquoi n'est-il pas prévu que les rapports d'évaluation soient transmis au Parlement?

Enfin, quelle faculté nouvelle la « sonnette d'alarme » ouvre-t-elle à Actiris? L'office a déjà tant de mal à faire face à ses tâches quotidiennes; qu'en sera-t-il en cas d'urgence?

Le ministre répond que les objectifs contenus dans le « Plan langues » sont étayés par des chiffres. Quant à la « sonnette d'alarme », elle concerne les conventions particulières qu'Actiris et Bruxelles Formation ont conclues, jusqu'ici séparément, avec quelques grandes entreprises. Dorénavant, ils seront tous deux parties conjointement à ce type de convention ou accord de collaboration.

Les attentes de la Communauté flamande vis-à-vis de notre Région sont avant tout liées à l'attraction de travailleurs, c'est-à-dire la mobilité interrégionale. Chacun y gagne. Le ministre appuie à cet égard les dires de Mme P'tito sur le fonctionnement harmonieux des acteurs de l'insertion socio-professionnelle et de la formation, par-delà les différences linguistiques. Il ne faudrait pas instiller de la discorde là où les rapports sont bons.

Enfin, le ministre, qui se dit lassé des propos amers de Mme Rousseaux au sujet du fonctionnement d'Actiris, se contente de l'appeler à la pondération.

M. Serge de Patoul réitère sa question sur la répartition linguistique des demandeurs d'emploi bruxellois.

Le ministre répond qu'il souhaiterait que le député lui adresse une question écrite à ce sujet.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Waarom wordt er niet bepaald dat de evaluatieverslagen aan het Parlement bezorgd moeten worden?

Tot slot vraagt de spreekster welke nieuwe mogelijkheid de alarmbel aan Actiris biedt? Het orgaan heeft al problemen om zijn dagelijkse taken te vervullen. Wat zal er dan gebeuren in dringende gevallen?

De minister antwoordt dat de doelstellingen van het Talenplan cijfermatig onderbouwd zijn. De alarmbel heeft betrekking op de bijzondere overeenkomsten die Actiris en Brussel tot nu toe afzonderlijk hebben gesloten met enkele grote bedrijven. Voortaan zullen ze allebei tegelijk partij bij dat soort overeenkomst of samenwerkingsakkoord zijn.

De verwachtingen van de Vlaamse Gemeenschap tegenover ons Gewest hangen vooral samen met het aantrekken van werknemers, namelijk de intergewestelijke mobiliteit. Het is een win-winsituatie. In dat opzicht is de minister het eens met wat mevrouw P'tito heeft gezegd over de harmonieuze werking van de actoren van de socioprofessionele inschakeling en de opleiding, ondanks het taalverschil. Wanneer de verhoudingen goed zijn, mag er geen tweedracht worden gezaaid.

Tot slot roept de minister mevrouw Rousseaux op tot gematigdheid, want hij heeft genoeg van haar bittere uitlatingen over de werking van Actiris.

De heer Serge de Patoul herhaalt zijn vraag over de taalverdeling van de Brusselse werkzoekenden.

De minister vraagt dat de volksvertegenwoordiger hem daarover een schriftelijke vraag stelt.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

IV. Vote sur l'ensemble

Le projet d'ordonnance est adopté, dans son ensemble, par 9 voix et 5 abstentions.

– *Confiance est faite aux rapporteuses pour la rédaction du rapport.*

Les Rapporteuses,

Nadia EL YOUSFI
Jacqueline ROUSSEAUX

Le Président,

Walter VANDENBOSSCHE

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteurs,

Nadia EL YOUSFI
Jacqueline ROUSSEAUX

De Voorzitter,

Walter VANDENBOSSCHE